

Soufiane ABABRI

6 rue Oudinot

PARIS 75007

Tel: +33 (0) 7 60 02 14 69

Mail: [soufiane.ababri@gmail.com](mailto:soufiane.ababri@gmail.com)

<http://soufiane-ababri.blogspot.fr>

---

Soufiane Ababri  
6 rue Oudinot  
Paris 75007  
Tel : +33 (0) 7 60 02 14 69  
Mail : soufiane.ababri@gmail.com  
<http://soufiane-ababri.blogspot.com>

---

Né en 1985 à Tanger, Maroc  
Vit et travaille à Paris, France

---

### **Education:**

2010 : DNAP École Supérieure des Beaux-arts de Montpellier Agglomération.  
2014 : Master II École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris.  
2016-2017 : Post-diplôme École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon

### **Expositions personnelles:**

2015 : «What's the name of this nation», Le Cube indépendant art room, commissariat Karima Boudou, Rabat, Maroc.

### **Expositions collectives:**

2013: «Ce lieu n'est pas la maison de Descartes», commissariat Karima Boudou, Institut Français Amsterdam, Pays-Bas.  
2013: «The Dorian's room at Babel North», Galerie Mfc Michèle Didier, Paris, France.  
2014: «You can delete any comment you create», commissariat Karima Boudou, Bruxelles, Belgique.  
2015 : «Cherchez le garçon», MAC/VAL commissariat Franck Lamy, Vitry, France.  
2015: «Recto/Verso», Fondation Louis Vuitton, Paris, France.  
2015: «I'm Burning Paris», commissariat Stanisław Ruksza, Galerie de la cité internationale des arts de Paris.

### **Interventions et workshops :**

2015: Béton salon centre d'art et de recherche, Ateliers «Les tentatives invérifiables de rentrer dans l'Histoire».  
2015: Discussion avec la commissaire Virginie Bobin «Boys don't cry» MAC/VAL.  
2015: Workshop avec les étudiants de l'école des Beaux-arts de Quimper EESAB.  
2015: Participation à «Hospitalité», invité par le MAC/VAL et Béton salon.  
2016: Membre du jury DNSEP de l'école des beaux-arts de Besançon.

### **Résidences:**

2015-2016: Cité internationale des arts Paris France.  
2016-2017: Résidence à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon.

### **Collection:**

FRAC Poitou-Charentes (FR)  
MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (FR)

«Les oeuvres de Soufiane Ababri se fondent sur une approche historique, autobiographique et conceptuelle. Ses travaux utilisent l'Histoire comme base de données et la conteste afin de formuler son langage artistique qui questionne l'identité, l'histoire post-coloniale, le rapport à la tradition et à l'héritage colonial européen.

Au travers de citations, de références et d'appropriations de formes, Soufiane Ababri produit des objets et des situations qui mettent en place des liens entre cultures visuelles et revendications identitaires ou militantes, ainsi que la relation entre groupes dominants et groupes dominés, révélant de la sorte le rôle de la violence dans la création des formes.»



## Tentative invérifiable de rentrer dans l'histoire / missing in action

Action

Tanger 2016

---



Ce travail prend la forme d'une action « d'avis de recherche ».

Distribution de Flyers qui détournent une peinture d'Henri Matisse, « Le Rifain assis », sur celle-ci est ajouté un texte, qui est la date de création de l'oeuvre et la collection où elle se trouve, la «*Barnes Foundation*» à Philadelphie. Sur le visage du performeur est «peint» les couleurs appliquées par Matisse pour représenter le Rifain, créant de cette façon, une filiation avec l'oeuvre et légitimant la recherche de cette perte.

Par cette action, la réutilisation de l'oeuvre de Matisse, questionne notre rapport à la représentation. Cette représentation « exotique » est détournée pour arriver à une forme de réécriture de l'Histoire qui prend en compte la perte de la tradition et ses traumatismes et qui questionne notre héritage colonial et la place du dominé dans l'histoire de l'art occidental.







**Texte de Karima Boudou pour l'exposition «What's the name of this nation»  
Octobre 2015 Rabat Le Cube independant Art Room**

Bien avant le world wide web, les rues étaient les disséminateurs de l'information. Les citoyens se retrouvaient souvent face à des discours proclamés sur de simples tabourets ou boîtes à savon, des orateurs en tous genres se retrouvant au coin d'une rue à s'étaler sur une multitude de sujets. Dans les premières scènes de l'exposition *What's The Name Of This Nation*, des pyramides similaires à des vaisseaux spatiaux venant d'une planète idyllique mettent le cap sur la Terre. On dirait que Sun Ra est aux commandes. Derrière nos claviers, nous pilotons ensemble le navire musical avec son équipage, l'intergalactique WTNOTN, d'abord vers l'Égypte et ensuite au travers des déserts, montagnes et villes en Afrique, et enfin vers les États-Unis. Souviens-toi que Sun Ra est venu sur notre planète avec une mission: le salut des Africains-Américains.

L'exposition et magazine WTNOTN offrent la possibilité de temporairement quitter la planète Terre et de construire une nouvelle existence avec ou sans l'interférence de la domination, de la classe sociale, du genre, de la race et de l'identité. La Terre est condamnée, l'arrivée de WTNOTN est un présage de l'Apocalypse. Lorsque le magazine et l'exposition atterissent, entourés par des faisceaux de laser pulsés, ils mettent les pieds sur l'espace d'art Le Cube, une prophétie se réalise et la fin des temps fait son arrivée. Sun Ra nous explique: "Nous travaillons de l'autre côté du temps". L'un des points d'ancrage de l'exposition, qui présente le travail de Soufiane Ababri, est le film dans lequel figure le chorégraphe libanais Alexandre Paulikevitch. Il est à Beyrouth performant la danse Baladi, nous rappelant ainsi les divinités égyptiennes et leurs rituels de danse tels qu'ils ont été représentés dans la mythologie de l'Égypte antique. À la manière de Sun Ra qui plaidait pour une libération spirituelle qui peut être menée seulement par l'ascèse, la discipline, l'étude et la soumission à la hiérarchie cosmique; le corps et l'esprit deviennent des outils pour une résistance politique et sociale.

Le thème principal de *What's The Name Of This Nation* repose sur les alliances entre l'identité Africaine et l'Égypte antique comme prisme dans une exposition et un magazine, ce dernier ayant pour mission de se téléporter en dehors de l'appartement du Cube comme un vaisseau spatial, à la manière d'un épisode de *Star Trek* en laissant peu à peu derrière lui la planète Terre. WTNOTN date de 2015 et se déroule dans le centre ville de Rabat, qui est en ce moment la base d'atterrissage du Cube. À l'entrée de l'espace d'exposition, l'œuvre d'Ababri intitulée *Egyptomania (2015)* représente une statue vandalisée du 19<sup>ème</sup> siècle se trouvant à Paris. Cette intervention vandale suggère que cette histoire, qui déforme les faits afin d'appuyer une suprématie fabriquée sur de fausses preuves, doit être ré-écrite par une génération plus jeune qui veut se ré-appropriier son passé. Par ailleurs, le corpus d'œuvres présenté par Soufiane Ababri dans la salle d'exposition du fond propose une analyse du futur des Africains et des Africains-Américains. Les œuvres sont posées comme un concept ouvert composé d'un mélange d'interprétations black Bible au travers de la bande son d'un guide touristique Africain-Américain en Égypte (qui affirme que toutes les connaissances des Grecs anciens ont été volées aux Égyptiens), une dune de sable à l'angle de la salle d'exposition (*Untitled (sand stacks), 2015*; disposée à la Félix González-Torres et qui colle et contamine volontairement les chaussures du visiteur contre sa propre volonté), une pyramide colorée en tant que sorte d'hybridation sculpturale avec un masque africain (*Pyramid III, African Spiritual Concepts at the Temple of Aset (Isis), 2015*), et une partie historique avec une collection de six photographies de l'époque coloniale en Égypte (*Untitled / Le tourisme de destruction massive*).

Les diverses contributions dans *What's The Name Of This Nation* suggèrent que nous pouvons nous émanciper de nos 'positions inversées' sur cette planète seulement au travers de mythes, au travers des pouvoirs de l'imagination, au travers de la musique et diverses disciplines qui élèvent l'esprit vers un autre monde. Sun Ra a un jour expliqué à ses disciples:

"Je me vois comme P-H-R-E.  
P-H-R-E mais pas F-R-E-E. C'est le nom du soleil dans l'Égypte antique".

## What's The Name Of This Nation

exposition personnelle «Le cube indépendant art room» Rabat, Maroc.

commissariat Karima Boudou

---



Pyramid I (Al mummia) / Pyramid II (Al mummia)

Bois et système sonore (bruit du désert extrait du film «Al mummia», *The Night of Counting the Years* de Shadi Abdel Salam)

50 x 50 x 50

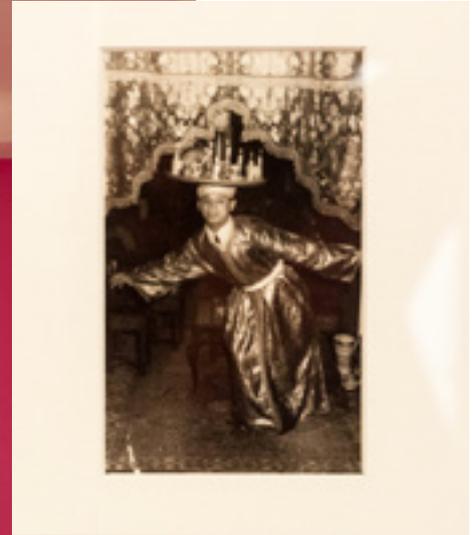
2015



Untitled (le voyage de mohamed merah)  
 Document de presse et peinture sur verre utilisé comme un surligneur  
 21 x 29,7  
 2015



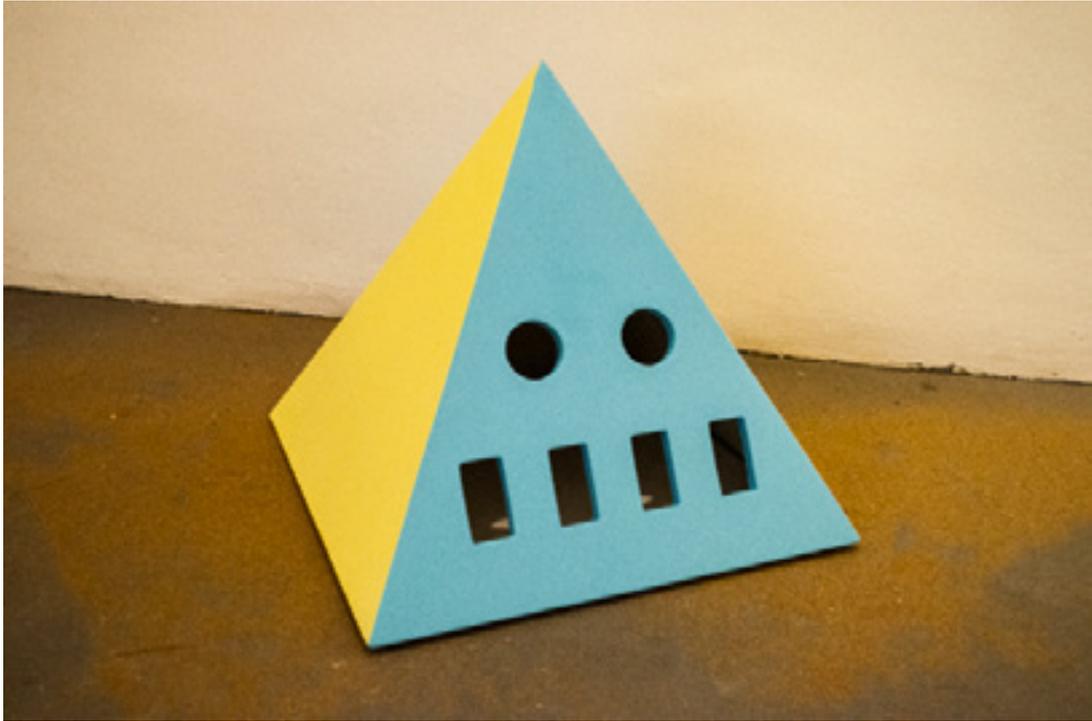
Egyptomania  
 C-print  
 40 x 50  
 2015



We like pink in spite of appearances,  
Vidéo 8'24 ( corégraphie danse baladi Alexandre Paulikevitch ), photos  
d'archive, mur rose  
2015

(Detail)  
Image d'archive non datée  
Danseur travestie, Maroc

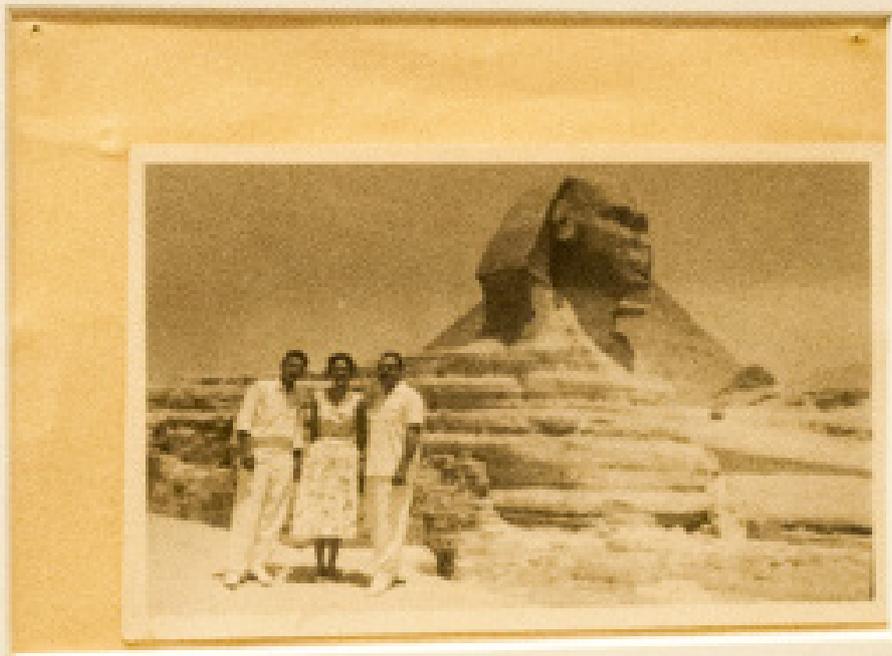




Pyramid III : African spiritual concepts at the Temple of Aset (Isis)  
bois et système sonore (la voie de Ashra Kwesi qui explique les concepts spirituels africains au Temple de Aset (Isis)- Kemet (Egypte)  
50x50x50  
2015



Untitled (le tourisme de destruction massive)  
photos d'archives non datées.  
2015





Untitled (Sand stacks)  
sable, dimensions variables  
2015



## **Please stop this sun,**

Installation avec poster, système d'ouverture et pots de crème

91 x 61 cm

2014

Collection FRAC Poitou Charentes

---

Dans «Please stop this sun», Soufiane Ababri présente une affiche du révolutionnaire noir américain Malcolm X, achetée sur e-bay et présentée encadrée et partiellement cachée par un système d'ouverture, le cadre est ensuite posé sur deux pots de crème éclaircissante.

Cette image de Malcolm X par sa surutilisation dans la culture de masse et par sa reproductibilité exagérée s'est vue dépossédée de son contexte historique et de son rôle premier, celui de la lutte pour les droits des noirs et des minorités en général.

Soufiane Ababri par cette série d'interventions sur l'affiche tente de la sortir du circuit d'images où elle a été injectée pour la charger à nouveau d'éléments critiques concernant la représentation muséale de la « culture dominée » et par les problématiques sociales et les complexes identitaires toujours pas réglés. Ababri continue par cette installation son analyse du rôle de la violence dans l'Histoire des formes.







## Proposition pour le musée des arts et civilisations / les nouveaux masques

Expositon «Cherchez le Garçon»

commissariat Frank Lamy

Musée du MAC / VAL

2015

---

«Proposition pour un musée des arts et civilisations (les nouveaux masques)» fait référence directement aux masques de cérémonies africains. Une association est faite avec les aplats de couleurs qui sont réalisés par les internautes sur les sites de rencontres gay pour cacher leur identité. Ce sont des hommes de différents pays du continent africain dont l'image est capturée sur le net.

Les masques africains présents dans les collections privées et publiques étaient utilisés dans des cérémonies et rituels principalement pour conjurer un sort, éloigner un danger, un mauvais esprit ou pour la fécondité.

Avec ces masques de couleurs montrés dans ce travail un rituel pictural est exécuté pour éviter et éloigner la discrimination et les conséquences graves que subissent les homosexuels en Afrique. Ce travail questionne la place de la tradition après les désastres de l'Histoire et comment les artistes africains peuvent reformuler et interroger cet héritage.





C-print contrecollé sur dibond  
1m50 x 1m99  
Collection du MAC/VAL



## Lixus, 1978-2013

Institut Français Amsterdam, Pays bas  
commissariat Karima Boudou  
2013

---







Lien pour voir la vidéo:

[https://www.youtube.com/watch?v=nsxsWb8\\_p4E&list=UUNudOhKMQxQpixgAt8KYGvg](https://www.youtube.com/watch?v=nsxsWb8_p4E&list=UUNudOhKMQxQpixgAt8KYGvg)

---



## Tentatives invérifiables de rentrer dans l'Histoire

BétonSalon / Ateliers participatifs

Paris

---

Text de présentation des Ateliers :

Comment rentre-t-on dans l'histoire ? Par quels moyens ? Seul-e, ou en groupe ? Peut-on écrire l'histoire en empruntant des chemins détournés, officieux, invérifiables ? A travers différents outils (entretiens, enquêtes, travail sur les images), l'artiste Soufiane Ababri propose d'interroger collectivement la capacité de chacun à "rentrer dans l'histoire" (y figurer, y jouer un rôle, la transformer). Chaque séance s'appuiera sur une série de matériaux (archives télévisuelles, films, textes, oeuvres d'art) issus de sources diverses. Il ne s'agira pas d'acquérir des "techniques" (aucune maîtrise préalable n'est requise, au contraire) mais bien d'imaginer des manières dont l'art puisse devenir un outil de recherche, un outil politique.





Forme finale des ateliers :

sculpture réalisée en groupe composée d'un objet en terre, d'un journal de bord et d'une vidéo composée des séquences filmées par l'ensemble du groupe et une bande-son avec les discussions, micro-trottoirs et autres échanges eut pendant les ateliers.



## Ces tentatives invérifiables de rentrer dans l'Histoire

Soufiane Ababri

---

Si d'aller voir un film et cocher par la suite une étoile sur 4 sur un blog cinéphile, si marcher dans une manifestation pour la régularisation des sans-papiers, si lire un journal et y découper l'article sur l'attentat de Charlie Hebdo, coller ce même article face à un autre article annonçant la mort d'Abdelwahab Meddeb. Si croiser Jim Jarmusch dans une rue de Tanger et le fixer du regard jusqu'à ce qu'il se retourne, si visionner en janvier 2015 d'un trait tous les épisodes de toutes les saisons de Star Wars ne sont pas des faits historiques, alors c'est une négation totale de ma présence sur terre et de ma durée de vie sur celle-ci.

Une telle conception de l'Histoire et une telle conscience historique nous mettent face à notre situation d'absence, un corps faisant partie du peuple mais pas de son Histoire. Une telle conscience remet en cause l'idée d'un individu agissant dans un groupe pour un changement futur. L'expression «rentrez dans l'Histoire» signifie agir et réaliser des actions pour forcer la suite des événements et y trouver une place.

D'un tel «concept» peut émerger des tentatives que nous fournirons pour nous y inscrire, pour résister. Tenter de s'inscrire dans l'Histoire sans passer par les voies officielles et la volonté de pouvoir. Cela peut être la révolution la plus radicale jamais vue. Une révolution invisible et invérifiable.

L'idée qu'a le pouvoir de l'Histoire est dans son essence même interdite à nous, à tous ceux qui ne sont pas le pouvoir. La discrétion imposée au peuple, à ses femmes, à ses immigré-e-s, à ses homosexuel-l-e-s, à ses pauvres, est une des définitions de l'Histoire.

«Keep low profile». Comment rester dans cette position effacée, du profil bas, tout en faisant des tentatives de rentrer dans l'Histoire. Comment garder des traces de nos gestes, de nos pensées, de nos idées, comment parasiter l'hégémonie de l'Histoire officielle. Fournir des éléments à reprendre par la postérité, donc évidemment penser à la transmission d'un nouvel enseignement.

Ces gestes ne sont pas une science, ce sont des gestes éparses qui renseignent sur des prises de position sans intermédiaire et sans passer par l'aveu ou la confession.

Il y a l'idée permanente et obsédante de la postérité oui. Nos contemporains sont endoctrinés manipulés et c'est donc trop tard pour eux sauf s'ils se mettent à pratiquer des tentatives invérifiables de rentrer dans l'Histoire. Invérifiables puisque l'Histoire est ce qui viendra après notre fin.



## Tentatives inverifiables de rentrer dans l'Histoire / Les têtes de nègres.

Action présentée au MAC/VAL Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne  
& Bétonsalon - Center for Art and Research  
jouée par Mahdi Sehel

---

Un performeur choisi principalement pour son apparence «typée», ses origines maghrébines et une catégorie homo érotique occidentale déambule dans un espace d'art pendant la visite guidée des expositions.

Son regard et ses mouvements brusques qui s'accroissent au fur et à mesure du parcours, traduisent le décalage entre sa condition et ce qu'il voit. Il clôture sa performance en se mettant quasiment nu.

Dans cette action c'est un rapport historique à l'immigration africaine en France qui est évoquée, un lien avec la classe ouvrière, l'histoire des premières générations de maghrébins venues travailler dans les usines en France et celles d'aujourd'hui. Cette action suscite des questions que nous pouvons nous poser sur leur place actuelle entre conditions sociales et réactions ambiguës aux corps.







**The very big travel,**  
Encre et collage sur papier  
40x50  
2013

---

«The very big travel» est un collage qui analyse historiquement le rapport au corps de l'homme noir. Depuis Christophe Colomb jusqu'à l'imaginaire pornographique en passant par les collections privées d'objets africains ce corps n'a pas cessé de susciter un rapport violent et remet en question la relation du discours officiel avec l'altérité.

